

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 3 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 3 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Loi du 31 mai 1850, Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Suffrage universel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3095-3096-3097, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 3 octobre 1851

J'ai vu hier matin Saint-Aulaire & Vitet. Celui-ci un moment seulement. La commission de permanence s'était ajournée au bout d'une demi-heure. On a parlé des discours de M. Léon Faucher. On a décidé qu'on lui ferait des questions à la tribune. Changarnier a dit de Léon Faucher qu'il ne fallait pas le prendre au sérieux. Fould a rencontré hier quelqu'un à qui il a parlé sans beaucoup d'assurance. Il avait le langage triste, et a laissé la conviction que la loi du 31 mai serait abrogée. Il a dit que c'était une idée fixe dans la pensée du Président. Selon lui, il n'y a que deux vrais pouvoirs, ou la légitimité, ou le suffrage universel. Il représente et veut représenter celui-ci. Odillon Barrot se met en mesure de redevenir Ministre, car Léon Faucher & quelques autres cesseraient de l'être. Barrière est revenu bien malade encore.

Hier soir longuement seule avec Changarnier. J'ai dit ce qu'aurait dû dire Marion. Vous deviez rester à la tête du parti de l'ordre. Vous avez excité des méfiance. Vous n'avez pas d'armée, où est votre parti ? & & de très belles vérités. Il a été très irrité. Ah, je n'ai pas de parti ? Si je parle à l'Assemblée tout le monde m'obéit vous verrez quand j'irai à la tribune. Mais que veut-on de moi. Que j'écrive sur mon chapeau [?] Henry V ? Mais c'est insensé. Je suis perdu & tout le monde l'est avec moi. Est-ce que je n'ai pas assez dit ce que je suis. Je l'ai dit pendant 2 heures en tête-à-tête à Berryer. Il est sorti de là disant : que j'étais très réservé. Ce sont des menteurs. On veut toujours me croire orléaniste. Je ne le suis pas du tout. Je n'ai aucune raison de l'être. Alors il m'a fait un beau morceau sur son élection qui ne dépend que des Légitimistes. Qu'ils lui doivent seulement 400 mille voix & c'est fait, il est entre les cinq. Alors un discours à la tribune racontant ses services. Etranger à la Révolution de 30, à celle de 48, étranger à toutes les batailles sanglantes à Paris. En connaissant de batailles que celles sur le sol algérien, à Paris trop batailles pacifiques, voilà l'homme qu'on présente à la France. Très beau discours que ferait Berryer ou tout autre, & il est nouveau. J'écoutais en toute humilité et attention. Grandes éloges de St Priest, Nettemont, Barthélemy. Grande haine de Berryer. Peu d'estime pour les grands hommes. Grande confiance dans sa popularité en France. Mais Thiers lui-même dit que hors Paris, on ne vous connaît pas en France. C'est menti, il n'y a pas un [?] qui ne connaisse mon nom. Depuis trois ans j'ai rempli la France de mon nom. Toujours haine du Président, de mon Président. Je vous promets que j'empêcherai votre Président de le redevenir. Je ne sais ce que je saurais faire mais je suis sûr d'empêcher. Voilà le ton pendant une heure.

Beaucoup de diplomates sont venus ensuite. Il est resté jusqu'au bout de la soirée. Dumon a voulu causer avec lui. Cela ne prenait pas. A moi il avait dit, je ne suis un candidat qu'avec vous, il ne me convient pas d'aller me proposer à d'autres. Je crois que voilà tout sur Changarnier. J'ai fait l'éloge du Président. Nous n'avons eu qu'à nous louer de lui, politique, honnête, & pacifique. Il est parti de là pour l'appeler le candidat de l'Empereur Nicolas. Enfin cela m'a amusée.

Grasalcoviz est arrivée. Elle a eu hier chez elle. Thiers & Changarnier. Kisseleff va mieux. Que dites-vous de la correspondance entre Londonderry & le Président, c'est impayable. Le temps est laid et froid. Paris vaut mieux je crois que la campagne. La duchesse de Montevago a dîné à St Cloud avant son départ, elle est partie hier, après le dîner on a joué au lansquenet. Elle a gagné deux mille francs au Président dont elle était très honteuse. Adieu. Adieu.

[Changarnier] m'a dit que le duc d'Aumale est en pleine approbation de ce qui s'est fait à Claremont. Il m'a dit encore 1000 contre 1 que Joinville se proclamera candidat. Il n'attend que la proposition Creton. Pour celle-là [Changarnier] croit fermement qu'elle sera rejetée. D'autres pensent le contraire, et disent que si l'exil

est levé Joinville annoncera qu'il ne veut pas de la Présidence. Il ne veut que rentrer en France.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 3 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-10-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4084>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 3 octobre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024
